

Les constructions de phrases complétives et infinitives

Les complétives

*Ich höre, **wie** der Elefant trompetet.*

*Ich höre, **dass** der Elefant trompetet.*

*Ich sehe, **wie** die Kinder spielen.*

La proposition qui suit le verbe hören ou sehen est une proposition complétive. Les mots **wie**, **dass** sont des conjonctions de subordination qui ouvrent la proposition subordonnée. Dans une subordonnée, il y a toujours un sujet et un verbe.

En allemand, l'ordre des mots dans la subordonnée est le suivant :

Conjonction de subordination, sujet, compléments ou adverbes quand il y en a et, à la fin, le verbe conjugué.

<i>Ich höre,</i>	<i>wie</i>	<i>das Zebra</i>	<i>schrill</i>	<i>bellt.</i>
	<i>conjonction</i>	<i>sujet</i>	<i>adverbe</i>	<i>verbe</i>

Les infinitives

Ich höre den Elefanten trompeten.

Ich höre den Löwen wild brüllen.

La phrase infinitive se construit sans virgule, elle se compose d'un verbe conjugué dans la principale, suit le complément d'objet puis le verbe à l'infinitif qui se trouve toujours à la fin de la phrase. Si d'autres compléments ou adverbes composent la phrase, ils se placent avant le verbe à l'infinitif.

Attention : ne pas confondre **das** déterminant que l'on met devant un nom neutre et **dass**, conjonction de subordination : observer l'orthographe !

Les verbes en allemand

Les verbes qui ne changent pas de radical sont appelés verbes faibles.

Les verbes qui changent de radical lorsqu'on les conjugue sont appelés verbes forts.

hören	sehen
Ich höre	Ich sehe
Du hörst	Du siehst
Er hört	Er sieht
Sie hören	Sie sehen

Hören est donc un verbe faible et *sehen* un verbe fort.

Exception : les verbes qui ont **ei** dans leur radical, ne changent pas de radical mais sont pourtant des verbes forts. Exemples : *greifen, pfeifen*.

Attention : ne pas confondre la forme infinitive du verbe en **en** et la terminaison du verbe à la troisième personne du pluriel qui est aussi **en**.